

# ME HINJU ROM

A L' OCCASION DU DIXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDENCE DE LA REPUBLIQUE SLOVÈNE  
VOUS ÊTES INVITÉS À L'INAUGURATION DE L' EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

STRASBOURG JUIN 25.-29. 2001

ON THE OCCASION OF THE TENTH ANNIVERSARY OF THE INDEPENDENCE OF THE REPUBLIC OF SLOVENIA,  
WE KINDLY INVITE YOU TO THE OPENING VIEW OF THE PHOTOGRAPHIC EXHIBITION

STRASBOURG JUNE 25<sup>TH</sup>-29<sup>TH</sup>, 2001

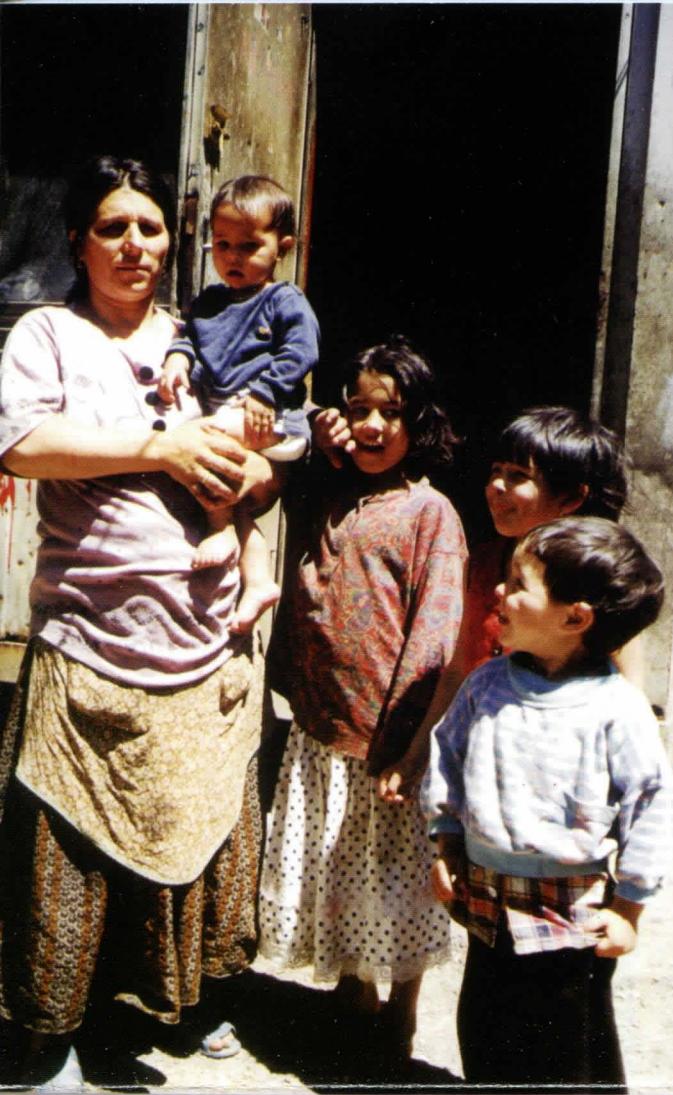
## LES GITANES DE HUDEJE

## ROMA FROM HUDEJE



S E M

# ME HINJU ROM



## LES GITANS DE HUDEJE

*Les Gitans ne sont pas un groupe ethnique homogène. Même s'ils acceptent des caractéristiques des cultures différentes où ils vivent, ils restent, en général, en marge de la société. Les Gitans vivent en exil et ne connaissent pas »une terre promise«. Leur domicile est toujours là où ils se trouvent.*

## ROMA FROM HUDEJE

*The Rom are not a uniform ethnic group. Though they adopt characteristics of the different cultures in which they live, they generally remain on the fringes of society. The Rom, however, do not live in exile and they have no "promised land". Their home is here.*

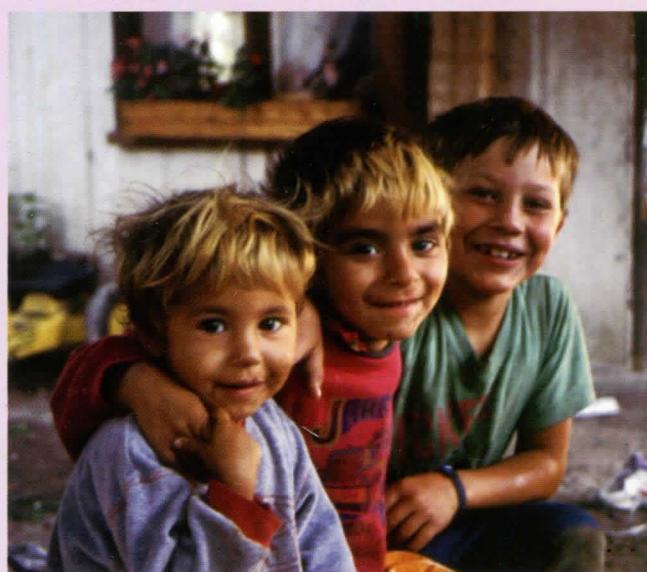
Depuis toujours, les Gitans provoquaient la curiosité et la répugnance, en même temps, parmi la majorité de la population. A beaucoup de gens, ils représentent une dégradation des normes morales prévalables. Des préjugis que tout ce qui est inconnu et différent soit d'une valeur inférieure, viennent au jour le plus souvent, justement en cas de Gitans. Même s'ils s'adaptent toujours à leur environnement, en changeant leur propre culture, ils restent au dehors de la société ou bien au bord d'une telle société. Voilà la raison pourquoi ils ne se sont jamais adaptés à une telle société.



Les gouvernements européens pourchassaient la nature différente des Gitans par des accès de toute manière: par l'acculturation, par l'assimilation, par l'intégration ou bien par la proscription. Il leur était interdit de changer la demeure et en même temps, la majorité de la population les empêchait à prendre un domicile durable. Les Gitans n'y étaient pas acceptés. La plus grande partie des Gitans vit encore aujourd'hui séparée de la majorité.

Il y a trente ans, la première famille gitane, les Breznik, s'est

To the majority population the Rom have always been an object of curiosity mixed with aversion. To many people they impersonate a degradation of the prevailing moral norms. Prejudices based on the idea that whatever is different and unknown is inferior continue to appear most frequently in connection with the Rom. Though they have always adapted to the environment and in the process changed their culture, they have remained outside society or on its fringes. And this is the reason why they have never really settled down.



European governments have persecuted their different nature

villages Račje selo, Blato et Hudeje, près de Trebnje à Basse Carniole. Peu à peu, les autres familles gitanes la suivaient. A présent, les familles Breznik, Brajdič, Hudorovac, Hočevar, Kovačič, Malovac, Vidic, Bradič, Omahen, Humar et Grm font le village gitan. Pour nombreuses c'est leur première stabilisation. Avant ce temps, elles se transportaient, avec leurs tentes, à travers le pays, entre les villes Trebnje, Kočevje, Žužemberk et Novo mesto.

Le village gitan de Hudeje a plus de cent cinquante habitants. Chaque famille possède son domicile construit en bois. Nombreuses, parmi elles, dressent les tentes dans la cour de la maison. D'une telle manière, leurs tentes restent placées sur les cours dès le mois d'avril jusqu'au novembre. Le foyer ouvert représente le centre de leur séjour. Les femmes y préparent la nourriture et toute la vie familiale se déroule autour du foyer.



Quand aux Gitans de Hudeje, on peut constater que tous les stéréotypes ne prennent pas place dans leur vie quotidienne. Ils ne sont ni musiciens, ni diseurs. Ils gagnent leur vie en ramassant la vieille quincaillerie, en cherchant des herbes médicinales, en revendant des chevaux et d'autre bétail. Il y a un seul habitant employé régulièrement, quatre parmi eux reçoivent la pension, tandis que la plus grande partie reçoit l'allocation sociale. Où la terre où ils vivent ne leur appartient pas. La raison qu'ils pouvaient s'installer là était dans le fait que cette terre appartenait à la commune jusqu'à 1999. Des organisations de travail et des entrepreneurs ne veulent pas les prendre au travail. La cause n'est pas leur éducation humble, justement, mais le comportement de la majorité envers les Gitans. Pour elle, ils ne sont que des revendicateurs et des saisonniers d'occasion. Donc, les contacts avec les Gitans restent très limités.



assimilation, integration or by outlawing them. They were forbidden to move, but at the same time the majority population prevented them from permanently settling because they were not willing to accept the Rom in their midst. Most of the Rom even today live separated from the rest of the population.

Thirty years ago the first Rom family, the Brezniks, settled on the border of the marshy plain between Račje selo, Blato and Hudeje near Trebnje in Dolenjsko. They were gradually followed by other families. The settlement is now inhabited by the Breznik, Brajdič, Hudorovac, Hočevar, Kovačič, Malovac, Vidic, Bradič, Omahen, Humar and Grm families. Many of them settled here for the first time, previously moving their tents in the area between Trebnje, Kočevje, Žužemberk and Novo mesto.

The Rom settlement of Hudeje has more than 150 inhabitants. Every family has its own wooden dwelling, but many set up tents in the courtyard and live in them from April to November. The centre of a living quarter is the open hearth, on which the women cook and around which social life takes place. Not all known stereotypes apply to the Rom from Hudeje. They are neither musicians nor fortune-tellers, and they make a living by gathering old iron, herbs, dealing in horses and other cattle. A single inhabitant of the settlement is full-time employed and four receive pensions, but the majority lives on social welfare. They do not own the land they live on and have set up their settlement there because it was municipal land until 1991. Businesses and companies do not employ them. The reason lies not only in their low education, but also in the attitude of the majority population to the Rom which continues to see them merely as dealers and occasional seasonal workers. Thus their contacts with the Rom are very limited.

*L'exposition des photos **Me hinju Rom** est le résultat des recherches ethnologiques, faites dans un groupe des Gitans de Hudelje. C'était en juin 1999 que M Jaka Repič et Mme Mojca Terčelj ont commencé à faire les recherches.*

*L'exposition ci présente nous fait voir la vie d'un village gitan dans la période d'une année, dès son aspect économique, sa culture d'habitation et d'habilement, sa vie sociale, jusque'à sa croyance et ses fêtes.*

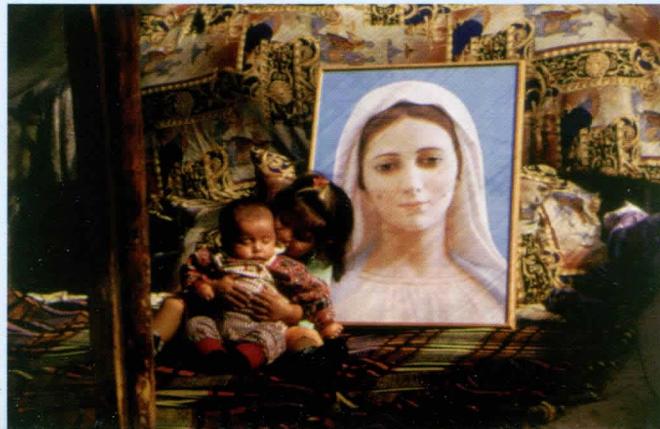
*Nous remercions nos amis Gitans pour leur gentil accueil et pour les bonnes expériences reçues parmi eux.*

*Mojca Terčelj et Jaka Repič*

*The photographic exhibition **Me hinju Rom** is the result of a research work among the Rom living in Hudeje, started by Jaka Repič and Mojca Terčelj in June 1999. The exhibition presents the life of a Rom settlement during a one-year period: from their economy, dwelling and dressing cultures and social life to their beliefs and celebrations.*

*We would like to thank all our Rom friends for their warm hospitality and the rich experience they shared with us.*

*Mojca Terčelj and Jaka Repič*



SLOVENSKI  
ETNOGRAF-  
SKI MUZEJ  
LJUBLJANA



S E M

SLOVENSKI ETNOGRAFSKI MUZEJ

K E.01 A.11.02  
SEM  
2001



020090151

COBIS 0

Musée ethnographique slovène / Slovene Ethnographic Museum

Metelkova 2, 1000 Ljubljana, Slovenija

telefon: +386 1 / 132 53 68

telefaks: +386 1 / 132 53 77

[www.etno-muzej.si](http://www.etno-muzej.si)

Ouvert / Open

mardi - dimanche / tuesday - sunday 10.00-18.00

lundi: ferme / mondays: closed